

M. Yves Ducourneau
xx xx xxxxxxx xxxxxx
xxxxx xxxxxxxx
xx xx xx xx xx
xxxxxxxxxxxxx@xxxxxxxx.xx

à

Monsieur Philippe Val
Charlie Hebdo

Arcueil, le vendredi 5 septembre 2008

Monsieur Philippe Val,

s'il n'y avait eu que l'affaire "Charlie-Denis Robert", les choses auraient pu en rester là. Mais depuis l'affaire "Charlie-Siné", le divorce est prononcé entre le Net et *Charlie Hebdo*. Pas étonnant, dans ce contexte, que votre chronique du vendredi 5 septembre au matin sur France Inter n'ait été à charge contre le Net, et le journalisme citoyen en particulier.

Oh, vous étiez drôle, comme d'habitude, et la caricature sert à ça.

Mais il est de ces grands bouleversements qui échappent même aux grands esprits d'une époque.

En l'occurrence, le bouleversement est double.

En quoi le Net est-il le premier de ces bouleversements ? **Le Net permet l'interconnexion directe des experts entre eux et l'interconnexion directe des experts avec le public.** Ainsi et par exemple, un ingénieur étudiant les dégâts subis par le Pentagone le 11 septembre 2001 s'interrogera sur une pièce ressemblant à une turbine se trouvant sur le sol. Un autre ingénieur, parcourant le site internet du premier, lui écrira quelque chose comme : "je travaille dans l'aviation et je connais cette pièce : il s'agit de la turbine de l'air conditionné d'un Boeing 757, située à la poupe de l'appareil". Et ainsi, l'enquête avance, en toute transparence et sous l'oeil du public.

Le Net est donc capable de reconstituer une capacité d'investigation, opérant là où les médias ne vont pas.

Car il y a des domaines où les médias ne vont pas ?

Oui.

Je sais : dans une démocratie, cela surprend. Et pourtant. Par exemple, 400 familles de victimes des attentats du 11 septembre 2001 ont tenté d'attaquer George W. Bush en justice pour complicité dans les attentats (sic). L'avocat choisi s'appelle Stanley Hilton. Ce sont ces familles militantes qui ont déjà obtenu rien moins que la création de la Commission d'enquête, dont le gouvernement Bush ne voulait pas entendre parler. Mais intéressons-nous au traitement médiatique de l'événement. Dans un monde normal, cette démarche aurait suscité l'intérêt des journalistes : quelles sont les motivations de ces familles ? De quelles pièces et de quels témoins dispose Stanley Hilton ? Etc. Et qu'en a-t-il été ? Rien. Rigoureusement et absolument rien. Le néant. Une recherche dans les archives en ligne des journaux français avec les mots clé « Stanley Hilton » vous prouvera que le nombre d'articles évoquant l'affaire est de : zéro.

Aucun journaliste ne s'est intéressé à l'affaire Stanley Hilton.

Étonnant, n'est-ce pas ?

Maintenant, souvenons-nous du procès Outreau et du scandale créé par la condamnation à tort de six personnes. Le débat public. La médiatisation. La commission d'enquête. La remise en cause de nos institutions judiciaires. Pour, répétons-le, six personnes. Or, en Irak et en Afghanistan, ce sont *des centaines de milliers d'innocents* qui meurent du fait de la guerre, et peu importe que les preuves de l'implication des Taliban et des

Irakiens n'aient jamais été produites. Ces preuves furent soit fabriquées, soit imaginées par l'administration Bush. Par conséquent, si le Tribunal Pénal International avait la moindre raison d'être, c'est par George Bush qu'il devrait commencer de toute urgence, car nous tenons là un grand criminel qui, *en ce moment*, massacre des innocents par centaines de milliers, ce que nous pouvons donc arrêter. Mais ne rêvons pas...

Et c'est là qu'intervient la démarche de nos familles de victimes : la voilà, l'occasion ! *Voilà* une démarche concrète qui peut arrêter, *maintenant, aujourd'hui*, ces guerres stupides. *Voilà* à quoi aurait pu servir la médiatisation de l'affaire Stanley Hilton !

Et à la place ? Rien. Zéro. Ni article, ni reportage...

Que dois-je en conclure ?

Je ne vois guère qu'une seule explication : **nos "honnêtes médias bien pensants" ont montré leur camp et leur contamination par l'idéologie guerrière des néo-conservateurs, consistant en la domination brutale des "démocraties" occidentales sur le reste du monde.**

Alors, quelle différence entre le Net et les médias classiques ? Et bien, le Net est tout simplement plus civilisé, plus libre et plus responsable. Les exemples sont nombreux :

- Pendant que les médias parlaient des frasques amoureuses de notre président-distraction, le Net examinait un rapport (celui de l'EWG) tentant de déterminer la date du Pic Pétrolier.
- Pendant que les médias étaient envahis par le rugby, le Net suivait avec anxiété les préparatifs de guerre contre l'Iran.
- Pendant que les médias parlaient du succès d'un film français, le Net pleurait le "jet d'éponge" de Denis Robert.
- Pendant que les médias parlaient de 21 taureaux échappés d'un champ, le Net s'intéressait à l'effondrement de Freddie Mac et Fannie Mae...

Juste un peu plus responsable.

J'ai la chance de disposer autour de moi d'un panel de "français moyens" que je sonde afin de savoir s'ils sont au courant de tel ou tel fait d'actualité. J'ai pu vérifier leur mauvaise connaissance, voire leur complète ignorance, de certains des sujets précédents ("jet d'éponge" de Denis Robert, effondrement de Freddie Mac et Fannie Mae, Pic Pétrolier, etc.). En revanche, le moindre SMS envoyé par Nicolas à Cécilia est connu de tous !

Il est peu de dire que j'ai perdu confiance dans les médias.

Et le deuxième grand bouleversement ? C'est le Pic Pétrolier, que l'on doit passer ces toutes prochaines années, s'il n'était pas déjà en 2007. Pic Pétrolier qui explique la *nécessité* de mener *maintenant* les guerres du pétrole, pour ceux qui en consomment beaucoup... Les États-Unis par exemple.

Sur le **SIDA dissident**, je n'ai pas d'opinion mais les arguments des dissidents me semblent tout à fait convaincants.

Sur les **missions Apollo**, je n'ai pas d'opinion mais les *photos* m'ont tout l'air d'avoir été faites en studio. Cela saute aux yeux dès qu'on y regarde de près.

Sur le **11 septembre** en revanche, auquel j'ai consacré un temps considérable depuis presque deux ans, je peux m'avancer : *il y a* une probabilité élevée pour que la Maison Blanche soit le commanditaire. Lourds soupçons sur Dick Cheney et Donald Rumsfeld en particulier.

À partir de là, j'écoute tous les avis dès lors qu'ils sont argumentés et qu'ils n'attaquent pas les personnes (procédé de diversion).

Je vous prie d'agréer, Monsieur Val, l'expression de mes sentiments distingués.

Yves Ducourneau
(informaticien, membre de ReOpen911)